

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 13.50

INSÉRITIONS: Annonces: la ligne... 26

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus: A TOURCOING, rue d'Havré, 25.

Cinq bouches d'eau, placées au-dessus de la scène, n'ont pas été couvertes; le rideau de fer n'a pas été baissé; les petites lampes à huile des coulisses n'étaient pas allumées.

même proclamé sultan le chérif Mohamed-ben-Ali, l'un des fils d'Abdel-Kader, arrivé depuis peu de temps dans le pays des Berbères.

en relief un individu quelconque, à caser quelques officieux, l'opinion s'émoussait, on discutait, on s'animait, on s'emportait, et pour un rien on mettait le feu aux poudres.

vaut-il pas mieux attendre encore deux mois, plutôt que de signer prématurément un traité désastreux qui nous liera pendant plusieurs années?

réduit de 25 ou 30 0/0 la protection accordée aux produits français, sans compensation sérieuse, pour un plat de lentilles, suivant la pittoresque expression de M. Dautresme.

ROUBAIX, LE 11 DÉCEMBRE DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES (Service particulier) Une lettre de Mgr Guilbert

Le machiniste en chef du Ring-Théâtre a déclaré que le feu avait pris d'abord aux décorations des familles entières, dont certaines dans les flammes.

Le ministre des finances a annoncé aujourd'hui au conseil des ministres qu'il avait terminé avec la Banque d'Espagne les négociations relatives à la conversion des rentes amortissables.

De quoi s'agissait-il en effet? De peu de choses sans doute, d'un traité de commerce avec l'Italie.

La vérité, c'est que M. Méline est convaincu qu'il y a de la politique là-dessous et qu'il croit fâcheux de froisser le Gouvernement italien.

Enfin, ce qui dépasse toute mesure, c'est que le cabinet, craignant sans doute des révélations désagréables, a négligé de mettre sous les yeux de la Chambre des documents pourtant essentiels.

« Monsiur, Laissez-moi vous faire, je plus brièvement possible, quelques observations sur le long article de votre journal à la date du 5 décembre, qu'on a eu l'obligeance de me communiquer.

Tous les journaux ont des souscriptions. L'empereur a donné une somme considérable pour être immédiatement distribuée.

Le ministre des finances a annoncé aujourd'hui au conseil des ministres qu'il avait terminé avec la Banque d'Espagne les négociations relatives à la conversion des rentes amortissables.

On semble ne pas se douter que nous sommes arrivés à la période d'expiration des traités commerciaux, qui nous lient à toutes les nations du globe.

Il s'agit bien, en vérité, pour M. Rouvier, de traiter au grand jour les affaires du pays! La grande question, l'unique, est de faire passer sans conteste toutes les bourses d'une administration ignorante et routinière.

De même M. Rouvier ne veut pas en discuter concomitamment tous les traités, parce qu'il serait trop aisé d'y démêler les contradictions et les défauts.

« Je me contente donc de les renvoyer, ainsi que vos lecteurs, à nos divers journaux. A Paris, chez M. Plon, libraire: Ma première et seconde lettre, 1876; — L'Église et la Démocratie en 1877; — L'Église et la Démocratie en 1878; — L'Église et la Démocratie en 1879; — L'Église et la Démocratie en 1880; — L'Église et la Démocratie en 1881.

Dans tous les quartiers de la capitale on organise des secours, on veut venir promptement en aide aux familles des victimes de la catastrophe d'hier et aux membres du personnel du théâtre, privés de leur moyen d'existence.

Le ministre des finances a annoncé aujourd'hui au conseil des ministres qu'il avait terminé avec la Banque d'Espagne les négociations relatives à la conversion des rentes amortissables.

« Faire une partie, une petite partie de ce tarif, sans savoir si on pourra faire le reste, n'est-ce pas s'exposer à avoir plus tard la main forcée, quand il s'agira de ratifier les autres traités?

Plus radical est M. Dautresme qui, dès le début, prend le taureau par les cornes. Je viens, dit-il, vous demander d'ajourner toute espèce de résolution à cet égard.

La réponse de M. Rouvier est typique. Après avoir juré ses grands dieux que la politique n'a rien à voir en cette affaire, il finit par s'oublier et rappelle qu'en 1878 le Parlement italien avait ratifié le traité de commerce qui venait d'échouer devant les délibérations du Parlement français.

Les Canonisations du 8 décembre Rome, 1 déc., 7 h. 45 matin. Aujourd'hui, un office pontifical sera célébré dans la salle de la canonisation.

Le conseil municipal, le maire a exprimé en termes émus la profonde douleur occasionnée par la catastrophe et a chargé la commission des finances de présenter au plus tôt un projet en vue d'adoucir la situation des survivants.

Le ministre des finances a annoncé aujourd'hui au conseil des ministres qu'il avait terminé avec la Banque d'Espagne les négociations relatives à la conversion des rentes amortissables.

« N'est-il pas évident que la France conservait son indépendance? Il n'y a pas à insister sur ce point, puisque le gouvernement veut singier l'Empire et que la majorité est toute disposée à s'incliner.

« Est-il bon de conclure des traités? Ne serait-il pas préférable que la France conservât son indépendance? Il n'y a pas à insister sur ce point, puisque le gouvernement veut singier l'Empire et que la majorité est toute disposée à s'incliner.

« Il n'est pas nécessaire d'insister sur vos faire comprendre que des raisons de courtoisie internationale exigeaient que l'on n'exposât pas par deux fois une nation amie à un incident de ce genre.»

« Vous comprenez, monsiur, qu'en pareil cas, je ne puis guère être effrayé de l'avis de vos théologiens. J'espère que vous voudrez bien insérer ma présente lettre dans votre prochain journal; et je vous prie, monsiur, d'agréer l'assurance de ma haute considération. A. V., évêque d'Amiens.

Le ministre de la guerre a reçu la dépêche télégraphique suivante: « Aïn-Sefra, 5 décembre. Général Deléocque, à la guerre. Le colonel de Négrier est à Magroun, où son goum a dû arriver aujourd'hui. La neige tombe sur les hauts plateaux. »

Le ministre des finances a annoncé aujourd'hui au conseil des ministres qu'il avait terminé avec la Banque d'Espagne les négociations relatives à la conversion des rentes amortissables.

« N'est-il pas évident que la France conservait son indépendance? Il n'y a pas à insister sur ce point, puisque le gouvernement veut singier l'Empire et que la majorité est toute disposée à s'incliner.

« Est-il bon de conclure des traités? Ne serait-il pas préférable que la France conservât son indépendance? Il n'y a pas à insister sur ce point, puisque le gouvernement veut singier l'Empire et que la majorité est toute disposée à s'incliner.

« Il n'est pas nécessaire d'insister sur vos faire comprendre que des raisons de courtoisie internationale exigeaient que l'on n'exposât pas par deux fois une nation amie à un incident de ce genre.»

L'Incendie au Ring-Théâtre. D'après un rapport officiel, on a transporté à l'hôpital 95 cadavres d'hommes et 41 cadavres de femmes, ainsi que 29 cadavres de bébés, absolument inconnus.

Le ministre de la guerre a reçu la dépêche télégraphique suivante: « Aïn-Sefra, 5 décembre. Général Deléocque, à la guerre. Le colonel de Négrier est à Magroun, où son goum a dû arriver aujourd'hui. La neige tombe sur les hauts plateaux. »

Le ministre des finances a annoncé aujourd'hui au conseil des ministres qu'il avait terminé avec la Banque d'Espagne les négociations relatives à la conversion des rentes amortissables.

« N'est-il pas évident que la France conservait son indépendance? Il n'y a pas à insister sur ce point, puisque le gouvernement veut singier l'Empire et que la majorité est toute disposée à s'incliner.

« Est-il bon de conclure des traités? Ne serait-il pas préférable que la France conservât son indépendance? Il n'y a pas à insister sur ce point, puisque le gouvernement veut singier l'Empire et que la majorité est toute disposée à s'incliner.

« Il n'est pas nécessaire d'insister sur vos faire comprendre que des raisons de courtoisie internationale exigeaient que l'on n'exposât pas par deux fois une nation amie à un incident de ce genre.»

FRUILLTON DU 12 DÉCEMBRE

chaîs rien. Je ne pouvais sérieusement douter de moi et me prendre pour un sésélar.

« Sans doute. — A Burnichon? — Oui, à M. le juge d'instruction. D'ailleurs l'aveu était superflu, puisqu'il y avait flagrant délit.

« Sans doute. — A Burnichon? — Oui, à M. le juge d'instruction. D'ailleurs l'aveu était superflu, puisqu'il y avait flagrant délit.

« Sans doute. — A Burnichon? — Oui, à M. le juge d'instruction. D'ailleurs l'aveu était superflu, puisqu'il y avait flagrant délit.

« Sans doute. — A Burnichon? — Oui, à M. le juge d'instruction. D'ailleurs l'aveu était superflu, puisqu'il y avait flagrant délit.

L'AIGUIÈRE

« Sans doute. — A Burnichon? — Oui, à M. le juge d'instruction. D'ailleurs l'aveu était superflu, puisqu'il y avait flagrant délit.

« Sans doute. — A Burnichon? — Oui, à M. le juge d'instruction. D'ailleurs l'aveu était superflu, puisqu'il y avait flagrant délit.

« Sans doute. — A Burnichon? — Oui, à M. le juge d'instruction. D'ailleurs l'aveu était superflu, puisqu'il y avait flagrant délit.

« Sans doute. — A Burnichon? — Oui, à M. le juge d'instruction. D'ailleurs l'aveu était superflu, puisqu'il y avait flagrant délit.

« Sans doute. — A Burnichon? — Oui, à M. le juge d'instruction. D'ailleurs l'aveu était superflu, puisqu'il y avait flagrant délit.

Je ne dois donc pas m'étonner que des hommes peu habitués aux investigations scientifiques, comme le sont d'ordinaire les magistrats, toujours emprisonnés, dans les formules pompeuses, mais vides d'un idiome barbare et suranné, sans cesse égarés par les puériles subtilités de la chicane ou dominés par la force brutale du fait, soient si peu aptes à rechercher et qu'ils aient pu se tromper si lourdement sur mon compte.

« Sans doute. — A Burnichon? — Oui, à M. le juge d'instruction. D'ailleurs l'aveu était superflu, puisqu'il y avait flagrant délit.

« Sans doute. — A Burnichon? — Oui, à M. le juge d'instruction. D'ailleurs l'aveu était superflu, puisqu'il y avait flagrant délit.

« Sans doute. — A Burnichon? — Oui, à M. le juge d'instruction. D'ailleurs l'aveu était superflu, puisqu'il y avait flagrant délit.

« Sans doute. — A Burnichon? — Oui, à M. le juge d'instruction. D'ailleurs l'aveu était superflu, puisqu'il y avait flagrant délit.

« Sans doute. — A Burnichon? — Oui, à M. le juge d'instruction. D'ailleurs l'aveu était superflu, puisqu'il y avait flagrant délit.